

La Suisse entame le virage de la nouvelle économie

Chomay

Le ministre de l'Economie veut faire de la nouvelle économie un point fort de son action.

François Tissot-Daguette

La Suisse va elle aussi entamer le virage de la nouvelle économie. Le ministre de l'Economie, Pascal Couchepin, entend lancer tout prochainement une grande opération d'information et de séduction. Cette intervention du gouvernement, même si elle semble devoir être avant tout symbolique dans un premier temps, est importante dans la mesure où elle annonce une inclinaison dans la politique économique du pays et un appui dans un domaine très créateur de croissance et capable d'assurer le développe-

ment à long terme de l'économie.

Les autorités se sont jusqu'ici montrées très réticentes face à la nouvelle économie, notamment en raison de déclarations donnant à penser que celle-ci allait mettre un terme définitif aux cycles économiques. Néanmoins, après avoir écouté les conclusions d'un groupe de réflexion comprenant de nombreux représentants de l'économie, et profitant aussi des recherches et des réflexions du Réseau, ce groupe de représentants de l'économie et des milieux économiques romands, Pascal Couchepin paraît décidé à s'engager plus fermement

en faveur de la nouvelle économie.

La nouvelle politique économique va bientôt être dévoilée

Le coup d'envoi de l'opération d'information et de séduction en faveur de la nouvelle économie devrait être donné lors de la prochaine rencontre que Pascal Couchepin organise avec les médias nationaux début juillet. Le ministre devrait y donner les grandes lignes de la future politique économique de la Confédération en ce domaine. S'il ne faut apparemment pas en attendre une révolution immédiate, son existence même

constitue déjà un signe important. Ainsi le thème de la rencontre, longuement disputé, aura finalement passé de nouvelles technologies à nouvelle économie. Il y a là tout un symbole.

La décision de mettre un accent politique sur ce dossier est aussi important en ce sens que le Département de l'économie reconnaît ainsi son rôle incitatif non admis jusqu'ici, notamment auprès des jeunes qui doivent choisir des études puis se lancer dans la vie active. Un signe est aussi donné en direction des investisseurs, potentiels ou non, suisses et étrangers.

●●● SUITE PAGE 8

■ Jusqu'à présent, le département estimait que la seule création de conditions cadres suffisait.

Pascal Couchepin a déjà reconnu, lors d'une rencontre avec des milieux économiques à Zurich il y a quelques jours, le «rôle majeur» de la nouvelle économie dans le développement économique actuel et futur et, donc, la nécessité de lui

offrir des conditions cadres adaptées, allant jusqu'à affirmer «vouloir tout faire pour atteindre ce but».

Le Département de l'économie semble vouloir suivre en particulier les dossiers sensibles du commerce électronique, de la formation aux techniques de l'information et de la communication, et notamment s'assurer qu'il y a assez de personnes

formées aux techniques de l'information en Suisse et voir s'il convient d'intervenir dans le domaine de la propriété intellectuelle. Le département entend aussi, d'une manière générale, aider les entrepreneurs innovatifs à prendre des risques, favoriser l'actionnariat et encore approfondir le soutien au capital-risque et aux start-up.

Pour Pascal Couchepin, la «nouvelle économie» n'est pas seulement intéressante en elle-même, mais pour ses effets positifs pour l'économie en général via les industries d'exportation qui stimulent le marché intérieur, et cela grâce à l'augmentation de productivité «énorme» voire «exponentielle» que les nouvelles technologies leur apportent ●

INFO-PARTNER



007645

Agel
16.6